

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

12-1-1983

1983 Vol. 34: "Vers le pays que je t'indiquerai" (Gen. 12, 1)

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1983). 1983 Vol. 34: "Vers le pays que je t'indiquerai" (Gen. 12, 1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/38>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

“Vers le pays que je t’indiquerai” (Gen. 12,1)

«Par la foi, Abraham obéit à l’appel de partir vers un pays qu’il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait. . . Par la foi, il vint séjourner dans la Terre Promise comme en un pays étranger, y vivant sous les tentes. . .» (Héb. 11,8-9).

«Par la foi, Moïse quitta l’Egypte sans craindre la fureur du roi; comme s’il voyait l’Invisible, il tint ferme. . . Par la foi, ils traversèrent la Mer Rouge comme une terre sèche, tandis que les Egyptiens, ayant essayé le passage, furent engloutis» (Héb. 11,27-29).

Sur le chemin de l’exil, ayant perdu les sécurités de la Terre et du Temple, Israël chancela dans sa foi. Dépouillé, le peuple dans l’épreuve reconnut Celui qui *«le conduit par le chemin où il marche»* (Is. 48,17), entendit l’appel *«d’élargir l’espace de sa tente»* (Is. 54,2) et s’ouvrit à *«l’espoir des îles»* (Is. 51,5).

«Voilà donc pourquoi, nous aussi, enveloppés que nous sommes d’une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège, et courir avec constance l’épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus» (Héb. 12,1-2)

Cheminer dans la force de la foi

Provoquée par les évolutions et les défis des vingt dernières années, la Congrégation s’est mise en route, cheminant par un passage difficile vers un pays qui se devine à peine. *«Vers où allons-nous?»* nous demandent souvent les confrères.

Pour répondre, nous t’invitons dans un premier temps, à nous accompagner par les divers continents pour découvrir les signes de cette mise en route, pour voir où, de fait, se dirigent les pas des Spiritains.

Dans la diversité multiple des sentiers, tu pourras ensuite discerner avec nous, quelques directions importantes qui seraient les voies privilégiées du passage difficile, à savoir : un mouvement vers la périphérie ou les situations-frontières, vers une plus grande universalité, vers un renouveau de vie et vers l’avenir.

Tout regard sur les signes, même accompagné de toutes les analyses voulues, demeure insuffisant aussi longtemps qu’il ne recherche *«la main qui le guide par les chemins»* (Is. 48,17) et qu’il ne se fixe sur *«l’Invisible»*. Toute motivation de mise en route reste faible et fragile aussi longtemps qu’elle ne se fonde sur la *«Parole du Seigneur, aujourd’hui»*, afin de cheminer dans la force de la foi. Nous présenterons cette tentative de discernement, tout en sachant que les voies du Seigneur sont imprévisibles et surprenantes.

En route. . .

Pars avec nous qui avons la chance de rencontrer les confrères dans les divers continents à la découverte de quelques signes récents qui nous font dire : *«La Congrégation s’est mise en route»*, tout en reconnaissant les difficultés et les lourdeurs qui entravent la marche.

Temps d’épreuve : une chance de renouveau

En EUROPE, des Provinces en situation difficile franchissent de nouveaux pas. La Hollande lance une nouvelle équipe d’animation missionnaire à Eindhoven. La Belgique donne un souffle nouveau à l’animation des jeunes, à Gentinnes. L’Allemagne accueille

des jeunes, dans les communautés de la Province ou en mission, qui se proposent d’être missionnaires pour un temps (projet M.A.Z.). La Pologne revit et se rajeunit par des ordinations annuelles depuis 1982.

La France met l’accent, cette année, sur *«le projet de communauté»*. Le Portugal, l’Espagne et la Suisse renouvellent l’animation missionnaire et vocationnelle. Un centre de formation international spiritain se développe en Angleterre par l’accueil d’étudiants de l’Océan Indien, du Nigéria et de l’Allemagne; un autre centre progresse à Rome. L’Irlande envisage l’un ou l’autre engagement dans des zones pauvres.

En AMERIQUE DU NORD, les quatre provinces : Canada, Trans-Canada, Etats-Unis/Est et Ouest, renforcent leur collaboration, le noviciat est commun. Le

Congrès «Spiritain en 84» rassemblera, l'été prochain, les jeunes en formation. Dans le domaine de Justice et Paix, ces Provinces ont créé un comité de liaison; elles agissent de concert en faveur des Haïtiens. A noter encore l'orientation vers des minorités «pauvres et abandonnées» et les expériences concernant les nouvelles formes d'appartenance. Au Mexique, tu rencontreras nos confrères parmi les Indiens.

Temps de croissance des Eglises : une ouverture vers d'autres horizons

Dans l'HEMISPHERE SUD moissons et semailles coïncident, l'ancien et le nouveau s'entremêlent et s'épaulent vers les « tournants » de la mission à venir.

En AMERIQUE LATINE, les six Districts du Brésil, jadis bien cloisonnés, s'ouvrent les uns aux autres. La formation dans la Fondation devient une œuvre commune. Quelques Spiritains brésiliens œuvrent déjà à l'annonce de l'Évangile dans le pays et un autre sera bientôt envoyé en Angola. Le mouvement vers la périphérie provoque la recherche d'une spiritualité des situations-frontières. Ainsi nos confrères du Paraguay nous offrent le témoignage d'une vie pauvre et solide des petites gens du pays.

Dans la mer des CARAÏBES, la Trinidad poursuit sa recherche sur l'inculturation. Martinique, Guadeloupe et Guyane ont réévalué leurs engagements avec les évêques, en avril 83. La Fondation de Porto Rico verra bientôt les premières ordinations et prendra ainsi un nouveau départ pour la mission.

Comment évoquer tous les cheminements récents de nos confrères dans le CONTINENT AFRICAÏN? En ce temps de croissance des Eglises et de diminution de notre personnel nous cédonc certes, des responsabilités importantes et nous fermons des portes de plus en plus; ce temps devient aussi pour nous *le temps de réévaluer et de rajeunir notre service missionnaire* de multiple manière :

- service multiple et important pour assurer le passage des Eglises vers l'autosuffisance, comme au Kwa-ra-Benue. . .
- mouvement à l'intérieur des Circonscriptions vers des zones difficiles ou de première évangélisation : au Kénya, en Tanzanie, à Yaoundé, à Doumé, à Kongo-lo. . .
- mouvement au-delà des frontières du District vers des régions de première urgence : le Sénégal passe en Guinée-Bissau, Makurdi à Yola. . .
- attention particulière aux Eglises en situation difficile : en Gambie, à Sierra-Leone, en Afrique du Sud, au

Gabon; en R.C.A. les signes d'espérance deviennent plus nets.

- ré-évaluation continue de la présence dans des Eglises qui de plus en plus s'organisent par elles-mêmes, comme au Congo.
- d'autres orientations émergent : Justice et Paix, périphérie des villes en forte croissance; dialogue, en particulier avec l'Islam (Algérie, Mauritanie). . . En tous ces cheminements se fait jour un renouveau de vie, inspiré par les sources spiritaines et par des situations concrètes.

La présence spiritaine amorce plus nettement encore le « tournant » vers « l'ère nouvelle » *grâce à l'éveil missionnaire des Eglises*. Les JEUNES PROVINCES et les FONDATIONS y jouent un rôle décisif.

- La Province du Nigéria poursuit plusieurs objectifs : former des cadres, s'implanter dans le pays par quelques paroisses plutôt pauvres et par des secteurs de première évangélisation, partir vers d'autres pays comme la Zambie, le Zimbabwe, et d'autres continents, inculturer le charisme spiritain, arriver à l'auto-financement.
- La Province d'Angola nous offre le témoignage de son courage extraordinaire et de sa fidélité à un peuple dans l'épreuve.
- Les Fondations poursuivent leur croissance dans les Districts. Celle de l'Afrique de l'Est a déjà envoyé plusieurs jeunes Spiritains en Zambie; avec le petit nombre de Spiritains irlandais ils forment un groupe international. La Fondation de l'Afrique Centrale s'est engagée au Cameroun et au Gabon. Celle de l'Ouest, plus récente, connaît un développement important grâce aux vocations venues du Ghana.

L'épopée missionnaire spiritaine n'est pas achevée, elle se transforme et devient autre.

Les mêmes perspectives s'ouvrent dans l'OCEAN INDIEN, à Madagascar, à la Réunion et à Maurice. Une nouvelle aventure commence grâce à la Fondation qui, se trouvant à la croisée de plusieurs continents, en particulier de l'Asie, peut envisager des voies toutes nouvelles.

En ASIE, au Pakistan, nos confrères ont rejoint « les plus pauvres et les plus abandonnés ». L'engagement de la Congrégation en Asie marque aussi la volonté de participer à ce qu'on a appelé « le plus grand défi de la Mission à venir ». Enfin notre tour s'achève parmi le petit groupe de Spiritains qui travaillent parmi les pauvres, en PAPOUASIE.

Pour chaque Circonscription, nous aurions pu énumérer bien d'autres signes encore. D'ailleurs, beaucoup d'initiatives et d'orientations sont communes à un grand nombre.

Sur des voies de l'avenir

A voir l'ensemble des signes de cette « mise en route », il nous paraît se dessiner quatre mouvements importants qui sont autant de voies vers l'avenir.

1. Vers la périphérie

Tous ensemble nous sommes solidaires les uns des autres; tous ensemble nous assurons les diverses

fidélités. Tous les pas de la « mise en route » sont importants, du plus petit au plus grand, et rendent possible le mouvement vers la périphérie ou les situations-frontières. Celles-ci se vérifient en particulier dans :

- la migration vers des zones de première évangélisation ou des secteurs abandonnés ou difficiles,
- l'engagement auprès des migrants, des réfugiés, des marginaux, des minorités abandonnées ou opprimées,
- la conscience grandissante d'être partie prenante de la lutte pour la Justice et pour la Paix,
- les situations de misère, engendrées par l'urbanisation,
- les voies reconnues comme les voies privilégiées de la Mission à venir, à savoir : proclamation, dialogue, libération et inculturation (Sedos 1981).

Le mouvement vers la périphérie, rendu visible par tant de signes, est appelé à s'amplifier pour : répondre aux besoins de notre temps et rajeunir l'idéal de la Congrégation et la rendre crédible dans sa vocation particulière.

2. Vers une plus grande universalité

La nouvelle époque missionnaire se caractérisera, affirme-t-on, par un nouvel élan d'universalité. Quelques signes l'annoncent déjà : « Mission dans les six continents », « Mission de partout vers partout », « Mission qui est échange entre Eglises », « Tout le Peuple de Dieu, missionnaire », « Jeunes Eglises à leur tour missionnaires », « Voies privilégiées de la Mission à venir : la proclamation, le dialogue, la libération, l'inculturation ».

Nous sommes en chemin, de diverses manières, vers une plus grande universalité, notamment par :

- le mouvement vers la périphérie et l'attention aux situations nouvelles ;
- l'ouverture sur l'Asie. Conscients de son importance pour l'avenir, nous poursuivons la recherche en ce sens. Ne sommes-nous pas appelés à faire d'autres pas dans cette direction ?
- l'attention grandissante au dialogue, en particulier avec l'Islam. La réflexion sur le dialogue en est encore à ses débuts. Le dialogue ouvrira des voies nouvelles à la Mission ;
- la recherche de nouvelles formes d'appartenance qui permettent de rejoindre des milieux peu accessibles au prêtre ;
- la solidarité et la coresponsabilité entre les Circonscriptions : cela nous rendra capables de relever ensemble certains défis ;
- l'ouverture grandissante à l'internationalité dans la formation afin de nous préparer à la rencontre interculturelle.

Un souffle nouveau d'universalité passe et passera encore davantage dans la Congrégation, grâce aux jeunes Provinces et aux Fondations. Par elles, nous entrerons ensemble dans la nouvelle époque missionnaire et nous serons les témoins de :

- l'incarnation du charisme spiritain dans de nouvelles cultures, donnant ainsi d'autres expressions à notre visage,
- nouveaux départs pour la Mission universelle à partir de l'hémisphère Sud, et le mouvement ira s'amplifiant,
- possibilités nouvelles d'entrer en Mission par l'échange entre Eglises. Nous parlons bien de Mission « de partout vers partout » et de « témoins des Eglises »...
- la diversification de la présence spiritaine, déjà commencée par endroits,
- et d'une Congrégation plus universelle en ses membres.

3. Vers le renouveau de vie

« A vin nouveau, outres neuves » (Marc. 2,22). Les évolutions et les changements dans le monde, l'Eglise et la Mission, provoquent un renouveau de la vie religieuse, missionnaire. A situations nouvelles, vie apostolique nouvelle. Tout Institut est confronté avec ce renouveau ; celui-ci sera probablement ou la pierre d'achoppement ou la pierre angulaire de la « refondation » des Instituts pour l'avenir.

Le mouvement pour un renouveau de vie se manifeste à travers différents signes, notamment par : le retour aux sources, et surtout aux Fondateurs. De plus en plus, on voit s'organiser des « journées spiritaines », des recollections où se recherche l'inspiration des Fondateurs,

- la quête de l'identité spiritaine. Quelle est notre place et notre rôle dans ces changements et face aux situations nouvelles ?
- le renouveau communautaire au niveau des régions surtout. On cherche un peu partout un approfondissement de la vie de communauté dans le sens de communautés apostoliques ouvertes sur la vie et l'apostolat de leurs membres,
- le renouveau spirituel et religieux. De plus en plus de confrères cheminent aujourd'hui en ce sens. La prière personnelle et communautaire prend plus d'importance. Vie apostolique et vie religieuse sont mieux intégrées.

(N.B. Le renouveau de vie sera repris dans le prochain I.D.).

4. Vers l'avenir

Nous croyons que la mise en route, évoquée brièvement, et les mouvements importants qui s'y dessinent conduisent de fait vers l'avenir. Tous ces pas sont autant de paroles d'espérance et d'encouragement que nous nous disons les uns aux autres. Sans trop nous tromper, espérons-le, nous pouvons dire que les signes de vie l'emportent sur les signes de mort, que le rythme de notre marche suit à peu près le rythme des évolutions.

L'optimisme ne nous fait pas oublier les ombres ni les conversions à opérer. Nous ne sommes qu'au début du renouveau des instituts et, notamment du nôtre. C'est pourquoi il est important de fixer le regard sur la vie qui se manifeste afin d'aller dans son sens pour la développer davantage encore.

«Ta Parole, lumière sur ma route» (Ps. 119,105)

Les paroles d'espérance, recueillies auprès des confrères, trouvent toute leur signification quand brille sur elles la Parole de Dieu, quand nous essayons d'en discerner le sens dans la foi, nous référant aux «us et coutumes» de Dieu quand Il guide son peuple et dirige les personnes. Grâce à cette démarche, ces paroles peuvent devenir des «paroles de Dieu pour nous aujourd'hui», et nous permettre de cheminer dans la foi. Certes, on peut se tromper; il reste cependant l'essentiel : la volonté de marcher dans la foi.

Eprouvez et discernez vous-mêmes le discours que le Seigneur pourrait nous tenir aujourd'hui :

Ainsi parle le Seigneur :

Un appel

«Vous avez vu vous-mêmes par tant de signes ce que j'ai fait pour vous (cf. Ex. 19,4. . .). Evolutions et changements vous ont mis en route. Reconnaissez en cela mon appel comme j'ai appelé jadis mon serviteur Abraham : 'Quitte ton pays pour le pays que je t'indiquerai' (Gen. 12,1).

Quitter le pays vers. . .

Je vous ai «désinstallés», je vous ai fait sortir doucement du pays que vous habitiez jusqu'à présent; je vous ai invités à quitter des chemins, des structures et des sécurités qui étaient les vôtres jusqu'aujourd'hui. Vous le savez quand j'agis ainsi, je ne le fais pas pour mon plaisir, mais j'ai mon projet. Voyez vous-mêmes comment j'ai fait sortir Abraham de son pays, et mon peuple de l'Egypte et Israël au temps de l'exil. J'ai désinstallé Pierre et Paul et tant d'autres, les rendant libres pour une nouvelle aventure.

Par des voies surprenantes

Comme vous avez commencé à le faire, au nom de ma parole, ils ont tout quitté «ne sachant où ils allaient (cf. Hébr. 11,8) au nom de ma Parole. Voyez encore comment je leur ai révélé mon projet : par petites étapes, au jour le jour, par des chemins surprenants, parfois par de grands détours, par des épreuves. Ils ont connu les nostalgies du passé, la fatigue et la nuit. J'ai permis que tout cela arrive dans le but de respecter leur liberté, de les éveiller à reconnaître la main qui les «conduit par le chemin où ils marchent» (cf. Is. 48,17) et afin qu'ils cheminent dans la force de la foi «comme s'ils voyaient l'Invisible» (cf. Hébr. 11,27. . .). Dans la diversité et la multiplicité des sentiers reconnaissez que vous avez suivi cet appel.

Par le désert

Je sais : il est dur de quitter son pays pour une nouvelle aventure. C'est pourquoi, j'ai l'habitude de me rendre proche de ceux que j'appelle pour une nouvelle Mission, et je les invite à se rendre proches de moi. J'ai conduit mon peuple au désert; j'ai fait de Jérémie un ami intime; j'ai éloigné Israël de sa terre, au temps de l'exil, pour l'ouvrir à de nouvelles perspectives missionnaires; j'ai conduit mon propre Fils

au désert pour le préparer à sa Mission; j'ai fait partir Paul en Arabie pour qu'il s'ouvre davantage au projet que je lui ai fait entrevoir sur le chemin de Damas. Voyez encore ce que j'ai fait pour vous : j'ai suscité en vous un renouveau de vie; comme jadis, je vous ai conduit au désert et là, je parlerai à votre cœur (cf. Osée, 2,14); vous vous attacherez davantage à moi pour trouver la force et le courage d'entrer dans le pays que je vous indiquerai.

Dieu nous donne des frères

Reconnaissez aujourd'hui une autre parole d'avenir. Vous avez vu de par les continents que je n'ai cessé d'inviter des jeunes à se joindre à vous, même dans les continents en crise. Surtout, «lève les yeux aux alentours et regarde, des fils viennent de loin. . .» (cf. Is. 49,18. . .). Par cet appel de jeunes de l'hémisphère Sud, je vous prépare à prendre le «tournant» vers la nouvelle époque missionnaire.

Promesses et conversions

Réjouissez-vous un instant de toutes ces promesses d'avenir que je vous ai fait connaître par la diversité des sentiers que vous prenez dans les pays et les Eglises. Prenez courage et poursuivez la route commencée au nom de mes Paroles et marchez dans la force de la foi. Mais le chemin est encore loin qui vous conduit vers le pays que je vous indiquerai. Vous le savez aussi : en bien des domaines vous avez encore des pas à faire. C'est pourquoi, j'accompagne toujours mes paroles de promesse d'avenir par l'appel à la conversion. «Cherchez-moi et vous vivrez» (Amos 5,4).

* * * * *

Paroles d'espérance que nous croyons reconnaître dans la marche actuelle de la Congrégation! Paroles d'encouragement pour nous rendre moins hésitants dans les conversions à opérer. Si aujourd'hui nous avons voulu vous transmettre ce message, c'est qu'il nous semble que nous sommes rendus à un seuil qui pourrait fort bien ressembler à une «deuxième conversion» (thème du prochain N° de I.D.).

L'EQUIPE GENERALICE

«Si on ne devait entreprendre dans l'Eglise que des choses faciles, que serait devenue l'Eglise? Saint Pierre et Saint Jean auraient continué leur pêche sur le lac de Tibériade, et Saint Paul n'aurait pas quitté Jérusalem. Je conçois qu'un homme qui se croit quelque chose et qui compte sur ses forces puisse s'arrêter devant un obstacle; mais quand on ne compte que sur notre Maître, quelle difficulté peut-on craindre?»

Libermann, L.S. II, 457.